

# SPORTS



Charles Hamelin

	PJ	PTS
1 x-Boston	66	95
2 x-New Jersey	65	87
3 x-Washington	66	85
4 Philadelphie	64	80
<b>5 Floride</b>	<b>66</b>	<b>76</b>
<b>6 Canadien</b>	<b>65</b>	<b>75</b>
7 Caroline	67	75
8 Rangers de NY	65	74
9 Pittsburgh	66	74
10 Buffalo	66	73
11 Toronto	66	65

x - meneurs de division  
PJ - parties jouées PTS - points

**SKI ALPIN**  
OSBORNE-PARADIS  
DE NOUVEAU SUR LE  
PODIUM  
PAGE 3

**COURTE PISTE**  
HAMELIN INTOUCHABLE  
AUX MONDIAUX DE VIENNE  
PAGE 3

## Bégin : « C'est le fun de sentir qu'une équipe a besoin de toi... »

STEVE BÉGIN N'AURA PAS ATTENDU LONGTEMPS AVANT DE REVOIR SES ANCIENS COÉQUIPIERS DU CANADIEN, QUI SONT DE PASSAGE AUJOURD'HUI À DALLAS. MÊME S'IL S'ATTEND À VIVRE DES MOMENTS INTENSES, IL SERA FIDÈLE À SES HABITUDES; IL SE DONNERA À FOND.

MARC ANTOINE GODIN

### DALLAS

Steve Bégin venait à peine de rentrer d'Anaheim, où les Stars de Dallas avaient dormi après leur victoire de 3-2, vendredi, face aux Ducks.

En guise de fond sonore, la petite Mélia piaillait et réclamait l'attention de son père.

Pas de doute, Bégin venait de rentrer à la maison!

« Je suis encore à l'hôtel, mais puisque la famille vient d'arriver, on va pouvoir commencer à se chercher un appartement.

« Sauf que moi, je repars à l'étranger dès lundi... »

La poussière commence à retomber sur la transaction qui l'a fait quitter Montréal après six ans là-bas.

Et Bégin adore sa nouvelle vie.

« Ça va super bien, lance-t-il d'entrée de jeu. L'adaptation chez les Stars a été facile, d'autant plus que l'équipe était en voyage. Ça m'a donné une bonne semaine pour me familiariser. »

L'entraîneur-chef Dave Tippett l'avait averti qu'il ne jouerait peut-être pas beaucoup à ses premiers matchs.

Sauf que, mardi dernier, Bégin a été

employé pendant plus de 14 minutes pour aider les siens à vaincre les Sharks de San Jose.

Pour vous donner une idée, en 42 matchs avec le Canadien cette saison, il n'y a que deux soirs au cours desquels il a joué davantage.

« Je joue beaucoup en infériorité numérique, où l'on me confie presque toujours la première vague, explique Bégin. C'est le fun de sentir qu'une équipe a besoin de toi... »

Tippett l'emploie surtout au centre en l'absence de Toby Petersen. Lors du dernier match, Bégin pilotait d'ailleurs le quatrième trio, flanqué de Landon Wilson et de Krystopher Barch.

S'il continue d'offrir un rendement à la hauteur de ce qu'attend son entraîneur, Bégin ne devrait pas avoir de difficulté à atteindre le plateau des 400 matchs dans la Ligue nationale. Il ne lui en manque que six.

#### Des retrouvailles bizarres

Mais on n'efface pas six années de sa vie aussi aisément.

Même si Dallas est le nouveau domicile de Bégin, l'athlète originaire de Trois-Rivières s'attend à vivre des moments intenses, ce soir, alors que le Tricolore rend visite aux Stars.

« C'est sûr que ça va être bizarre, admet Bégin. L'échange m'a donné un choc même si je m'y étais préparé. Mais je n'aurai pas le choix de jouer à 100 milles à l'heure. On est des professionnels et je ne suis pas le premier joueur à me trouver dans cette situation-là. »

Bégin insiste pour dire qu'il a une *game* à jouer. Son style de jeu énergique peut être de nature à inspirer ses nouveaux coéquipiers, qui forment un groupe jeune, talentueux et... écopé.

« Des gars comme Brenden Morrow, Sergei Zubov, Brad Richards, ce ne sont pas de petits morceaux! » note l'attaquant de 30 ans.

En l'absence de ces canons offensifs, une partie de l'attaque repose sur les épaules de Mike Ribeiro, que Bégin est content de retrouver à Dallas.

« Mike va bien car ils le laissent jouer. C'est ce qu'il faut faire avec des joueurs comme lui si tu veux vraiment exploiter leur talent. »

Mélia s'impatiente. Papa a autre chose à faire que de parler aux journalistes.

« Ce qui m'arrive est ce qu'il y a de mieux pour moi et ma famille, confie Bégin en terminant. On est très heureux. »

AUTRES TEXTES EN PAGE 2



Steve Bégin  
PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

**L'ÉVÉNEMENT**  
C'EST LE TEMPS DE CHANGER!

**BROSSARD**  
HYUNDAI

L'AVANTAGE **HYUNDAI**  
AU QUÉBEC, C'EST BRILLANT!

**ELANTRA L 2009**  
L'AJUSTEMENT DE PRIX DE  
**3 850\$ VOUS DONNE :**

**GARANTIE 5 ANS** 5 ans/100 000 km  
Garantie globale limitée  
Garantie complète de Hyundai sans franchise.

8750, boul. Taschereau, Brossard  
www.brossardhyundai.ca

0\$ DE COMPTANT + 0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ + TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS dans les mensualités

**NOUVEAU PRIX 11 995 \$\***

NOUVELLE OFFRE À LA LOCATION **173 \$ PAR MOIS / 60 MOIS\***

OU NOUVELLE OFFRE À L'ACHAT **203 \$ PAR MOIS\* 2,75 %** financement 72 mois

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

**(450) 671-2225**

(Modèle Elantra GL Sport 2009 montré\*)

**HYUNDAI**

Les noms, logos, noms de produits, noms de caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Canada corporation et sont utilisés sous licence. Frais d'immatriculation, d'assurances, de RDPRM et toutes les taxes applicables en sus. \* Achat ou location. \* Elantra L 2009, transmission manuelle, avec ajustement applicable au prix de base, détails chez Brossard Hyundai.

## LE CANADIEN

Carey Price  
PHOTO REUTERS

## RETROUVERA-T-ON LE CAREY D'ANTAN?

À l'image de la plupart de ses coéquipiers, Carey Price affichait une mine détendue hier. Sa performance de la veille à Atlanta avait de quoi lui redonner espoir. «Oui, je suis beaucoup plus détendu, a confirmé Price. Au cours des derniers mois, j'ai voulu tout prendre sur mes épaules, que tout soit toujours parfait. Même les entraînements, je les prenais trop au sérieux. Je veux arrêter de me mettre toute cette pression. Je dois accepter le fait que des erreurs vont

arriver.» On peut vous dire un truc? Le ton de voix de Price était sincère. Il y avait un petit quelque chose chez lui qu'on n'avait pas vu depuis un bon bout de temps. Et Ryan O'Byrne l'a noté lui aussi. «J'ai été beaucoup avec lui depuis deux jours et j'ai senti que je retrouvais le Carey Price d'antan, a raconté le grand défenseur. Je pouvais le voir dans ses yeux. Et sur la patinoire, sa façon de se déplacer traduisait sa confiance.»

-Marc Antoine Godin

## FACE À FACE



MARC ANTOINE GODIN

FICHE DU CANADIEN CETTE ANNÉE  
34-24-2-5L'AN DERNIER APRÈS 65 MATCHS  
35-21-4-5

→ À noter que le match de ce soir commence à 18h.

→ C'est le temps pour le Tricolore de secouer sa léthargie à l'étranger. Il affiche un dossier de 2-11-1 à ses 14 derniers matchs sur les patinoires adverses.

→ Les Stars, eux, connaissent plus de succès sur la route. En l'emportant 3-2 face aux Ducks d'Anaheim, vendredi, ils ont pu récolter cinq points sur une possibilité de six dans les trois matchs disputés cette semaine à l'étranger.

→ Le jeune ailier **Loui Eriksson**, 23 ans, connaît l'année de la grande éclosion. Il domine les Stars avec 31 buts, auxquels il a ajouté 19 mentions d'aide. L'ailier suédois a été un choix de deuxième ronde des Stars en 2003.→ Peu avant la date limite des transactions, les Stars ont réclamé le centre **Brendan Morrison** au ballottage afin de pallier la perte de **Brad Richards**, qui souffre d'une fracture au poignet. Morrison, lui, a été opéré au genou l'été dernier et n'a jamais été en mesure de trouver son rythme avec l'Anaheim.→ En plus de **Brad Richards**, **Sergei Zubov** et **Brendan Morrow**, les Stars ont également perdu les services du vétéran **Jere Lehtinen**. Il souffre d'une blessure au haut du corps. Son cas est actuellement évalué sur une base quotidienne.→ S'ils veulent espérer participer aux séries, les Stars doivent s'en remettre à **Marty Turco**. Rappelons que le gardien de 33 ans a connu un début de saison absolument atroce. Lors des deux premiers mois du calendrier, il a affiché un dossier de 7-10-4, une moyenne de buts alloués de 3,60 et un taux d'efficacité de ,868. Sauf qu'il s'est tellement bien repris que ses 30 victoires lui valent actuellement le troisième rang chez les gardiens de la ligue.→ **Carey Price** cherchera ce soir à secouer une séquence personnelle de sept revers consécutifs.→ Y a-t-il eu un effet **Sean Avery** inversé? La fiche des Stars avec l'enfant terrible dans la formation: 8-11-4. Depuis qu'ils l'ont mis dehors: 23-15-4.

## HISTORIQUE DES DUELS CANADIEN-STARS

→ C'est le premier affrontement de la saison entre les deux équipes.

→ La dernière fois qu'elles se sont vues, c'était lors du désormais célèbre 23 décembre, celui de 2007. La guigne du CH à cette date s'était poursuivie lors d'un revers de 4-1. **Mike Ribeiro**, s'était illustré avec un but et deux aides.

→ Le Tricolore a longtemps dominé les (North) Stars, comme en témoigne sa fiche de 30 victoires, 18 défaites et 12 matchs nuls à l'étranger. Mais l'équipe n'a pas gagné au Texas depuis le 4 mars 1998!

## Pacioretty et Andrei K. au centre d'un vaste remaniement

MARC ANTOINE GODIN

DALLAS — On vous entend d'ici. «Quoi? Encore des changements de trios!»

Eh bien oui.

Ce n'est pas que Guy Carbonneau en tire un plaisir particulier. C'est par nécessité qu'il a encore jonglé avec sa formation pour l'exercice d'hier midi.

Car l'équipe affiche un dossier pitoyable de 7-13-1 à ses 21 derniers matchs. Ça représente le tiers de sa saison!

«Je sais qu'il y a beaucoup de gens qui trouvent que je modifie trop souvent mes trios, a concédé Carbo. Mais il arrive un moment où des joueurs connaissent des baisses de régime ou alors sont sur une lancée. Je dois adapter le temps de glace en conséquence.»

Des joueurs en baisse de régime, on peut en nommer quelques-uns. Mais des joueurs qui pointent? Ils sont plus difficiles à trouver. Chose certaine, après avoir été blanchi par les Thrashers d'Atlanta — probablement la pire équipe défensive de la ligue —, il fallait faire quelque chose.

## L'an dernier, c'est fini

Andrei Kostitsyn et Max Pacioretty se sont donc retrouvés au centre d'un vaste remaniement.

Kostitsyn, qui n'a récolté aucun point à ses six derniers matchs, a finalement été séparé d'Alex Kovalev. Pourquoi «finalement»?

Parce que Kostitsyn, qui a passé 43 % de son temps total d'utilisation en compagnie de Kovalev, n'a généré que cinq buts et neuf points lorsqu'il a été jumelé à l'Artiste.

Et lorsqu'il a joué avec n'importe quel autre joueur — et cela peut inclure Tomas Plekanec —, il a inscrit 17 buts et 29 points.

Manifestement, le jeu de possession de rondelle qu'exerce Kovalev ne convient plus au franc-tireur qu'est Kostitsyn.

Ce dernier s'est d'ailleurs dit heureux de se trouver aux côtés de Saku Koivu et Alex Tanguay.

«J'ai déjà joué avec Koivu durant quelques matchs et on avait créé de belles chances de marquer, a noté le frère Andrei.

«Et je pense que je peux faire de bons jeux avec Tanguay. On va



PHOTO TODD KOROL, REUTERS

Le jeune Max Pacioretty évoluera en compagnie d'Alex Kovalev et de Tomas Plekanec, ce soir, contre les Stars.

son dernière, mais visiblement, ils n'ont pas la même chimie cette année, a constaté Carbo.

«C'est frustrant pour moi, c'est frustrant pour eux et c'est frustrant pour le reste de l'équipe. Mais je me dois de faire des

deux buts et deux passes. «Je sens que l'entraîneur a confiance en moi par les temps qui courent, a mentionné Pacioretty.

«Dernièrement, j'ai évolué au sein d'un trio à caractère défensif. En m'occupant de ce genre de tâche,

Higgins et de Tom Kostopoulos. C'est une combinaison qu'on a déjà vue. Mais il faut dire que Lapierre en a vu des combinaisons depuis le début de la saison: il a joué avec 14 joueurs différents et a subi 24 changements de trios en 60 matchs!

Glen Metropolit, Gregory Stewart et Matt D'Agostini formeront la quatrième unité.

Guy Carbonneau sait bien qu'à ce stade-ci de la saison, il faut trouver de la stabilité au plus vite. Stabilité devant

le filet et stabilité au sein de la formation. «En janvier et février, on avait sept réguliers qui étaient blessés et je n'avais pas le choix de faire des changements, a-t-il toutefois observé. Puisqu'il ne nous manque plus que Lang et Latendresse, ça va nous permettre de garder davantage nos duos, et peut-être même nos trios.»

## Carbonneau: «C'est frustrant pour moi, c'est frustrant pour eux et c'est frustrant pour le reste de l'équipe. Mais je me dois de faire des changements en espérant que ça va fonctionner.»

voir ça demain. Mais je dois tirer au but davantage et créer de la circulation devant le filet.»

Carbo, lui, s'est longtemps accroché au fait que l'unité Plekanec-Kovalev-Kostitsyn avait fait des flammèches l'an dernier.

Mais l'an dernier, c'est l'an dernier. «Ils formaient l'un des meilleurs trios de la ligue la sai-

son dernière, mais visiblement, ils n'ont pas la même chimie cette année, a constaté Carbo.

«C'est frustrant pour moi, c'est frustrant pour eux et c'est frustrant pour le reste de l'équipe. Mais je me dois de faire des

j'ai fini par prouver que je n'étais pas une nuisance dans ce rôle-là. Tu as tellement plus d'occasions de te faire valoir quand tu es en mesure de jouer dans les deux sens de la patinoire. Et c'est ce que je veux. Je veux qu'on puisse m'employer dans les moments-clés.»

Sur le troisième trio, Maxim Lapierre sera entouré de Chris

## DANS LE VESTIAIRE

## NE PAS CÉDER À LA PANIQUE

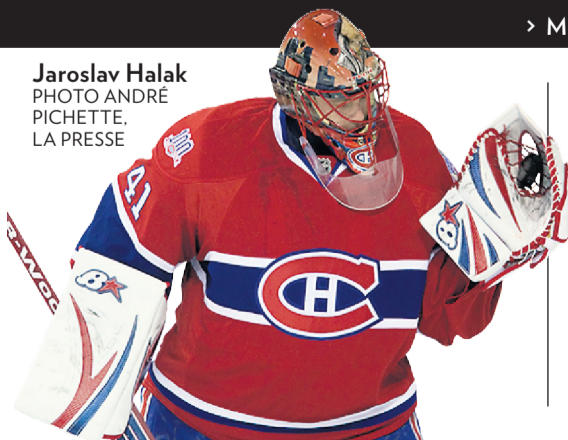
L'exercice qu'a tenu le Canadien, hier midi en banlieue de Dallas, s'est déroulé dans la bonne humeur. Même s'il y a assurément péfilé en la demeure, les joueurs du Tricolore apparaissent calmes et détendus à l'entraînement. Ce n'était pas de la nonchalance. Ça ressemblait plutôt à un refus de se laisser gagner par l'angoisse. Et Guy Carbonneau avait exactement cette attitude. «C'est sûr que ce n'est pas une situation dans laquelle on veut se trouver», a dit Carbo à propos de la position précaire de son équipe au classement. Sauf qu'à part quatre ou cinq équipes — San Jose, Detroit, New Jersey, Boston et Washington —, toutes les autres formations sont dans le même bateau. Il y a deux semaines, les Stars de Dallas étaient cinquièmes de leur association et présentement, ils sont neuvièmes...»

## HALAK EN A ASSEZ DU VIRUS

Il y en a un toutefois qui file un mauvais coton, et c'est Jaroslav Halak. Le gardien slovaque est incapable de venir à bout du virus qui l'assaille. Ça commence à l'exaspérer. «Je me sentais bien au début de l'entraînement, mais je me fatigue rapidement», a laissé tomber Halak alors qu'il retirait son équipement. Le timing de ce virus n'aurait pu être pire pour Halak, qui venait d'aligner quatre victoires avant de tomber malade. Et voilà que Carey Price donne enfin au Canadien une performance encourageante... Hier, les deux gardiens sont repartis sans savoir lequel des deux affronterait les Stars de Dallas. «Je déciderai demain matin, a précisé Guy Carbonneau. Mais lorsque j'ai demandé à Jaro comment il se sentait, il a hésité. Quand un joueur se sent à 100 %, il le dit tout de suite.»

## O'BYRNE A PRIS DES COURS DE BOXE

En l'absence de Georges Laraque, il y en a d'autres qui jettent les gants! Gregory Stewart et Ryan O'Byrne ont pris part à des combats lors du match de vendredi soir à Atlanta. O'Byrne s'est battu avec le défenseur Zach Bogosian, qui s'était battu avec Donald Brashear à son tout premier match dans la LNH! Cet excellent espoir des Thrashers n'a pas froid aux yeux, mais on doit dire qu'O'Byrne a certainement livré son meilleur combat depuis qu'il est dans la LNH. «Avant, j'avais tendance à lutter plus qu'autre chose, a expliqué O'Byrne. Sauf qu'à la suite de ma fracture à un pouce, la saison dernière, j'ai décidé de prendre des leçons de boxe. J'ai suivi des cours durant l'été, à raison d'une fois par semaine. C'est une façon amusante de s'entraîner!»

Jaroslav Halak  
PHOTO ANDRÉ  
PICHETTE,  
LA PRESSE

&gt; MARC ANTOINE GODIN

## LARAQUE: DES EXAMENS EN DÉBUT DE SEMAINE

Si Georges Laraque a accompagné l'équipe à Dallas, c'est simplement parce que l'avion nolisé du Canadien offre un degré de confort qui lui permet de ménager son dos. Autrement, il serait probablement déjà rentré à Montréal pour subir des tests. C'est d'ailleurs ce qu'il fera en début de semaine. Des examens d'imagerie par résonance magnétique devraient permettre aux médecins d'en savoir un peu plus sur la gravité de sa blessure. La durée de son absence n'a évidemment pas été déterminée, mais ça regarde mal dans le cas du gros Georges.

VERS VANCOUVER 2010



PHOTO HANS PUNZ, ASSOCIATED PRESS

Le Québécois Charles Hamelin a pris la tête dès le premier virage, hier, dans la finale du 500 m des Championnats du monde de patinage de vitesse sur courte piste, à Vienne, en Autriche. Personne n'a pu lui ravir son bien, pas même Olivier Jean, deuxième au départ mais qui a finalement terminé avec le bronze.

CHAMPIONNATS DU MONDE DE PATINAGE DE VITESSE COURTE PISTE

# Hamelin, droit devant



Il existe une excellente façon de gagner en patinage de vitesse courte piste : prendre la tête et ne pas laisser passer aucun rival. Suffit d'un peu de culot... et d'avoir les jambes pour y arriver.

Charles Hamelin a fait exactement cela, hier, aux Championnats du monde de Vienne. Le patineur de Sainte-Julie a dominé les cinq rondes de bout en bout avant de remporter la médaille d'or du 500m.

« J'aime beaucoup faire ça, surtout au 500m. Je sais que je suis capable, que j'ai la forme pour le faire. Ça ajoute un peu de velours », a commenté Hamelin à l'issue de cette démonstration de force. Je ne pense pas que ça s'est vu souvent (aux Mondiaux). »

Hamelin reprend ainsi la couronne mondiale qu'il avait acquise en 2007 à Milan. Malade comme un chien l'an dernier en Corée, il avait dû se contenter de l'argent derrière la star américaine Apolo Anton Ohno. « C'est vraiment spécial de revenir avec le titre pour une

deuxième fois en trois ans », a souligné le patineur de 24 ans, qui s'annonce déjà comme l'homme à battre sur la distance en vue des Jeux olympiques de Vancouver, en février.

Déçus par les disqualifications subies la veille au 1500m, les patineurs canadiens ont brillamment rebondi dans leur épreuve-maîtresse. En plus d'Hamelin, Olivier Jean et François-Louis Tremblay ont atteint une finale fébrile disputée à cinq patineurs.

**Première médaille de Jean**

Hamelin et Tremblay ont d'abord provoqué un faux départ. Puis, Hamelin et Jean ont chuté ensemble après un contact avec

« Il y a eu beaucoup d'action dans le dernier virage, un peu de bousculade. Mais j'aurais pu être plus agressif dans le dernier droit. Ce que je veux, c'est la première place », a dit Olivier Jean, troisième.

le Chinois Jialiang Han. À la reprise, Hamelin s'est envolé, suivi de Jean.

Ce dernier a pu maintenir le rythme jusqu'au dernier virage, où il a été débordé par Han et le Coréen Yoon-Gy Kwak, médaillé d'argent. Jean a franchi la ligne quatrième, mais la disqualifica-

tion de Han lui a permis de se hisser sur la troisième marche du podium.

Emboutillé en queue de peloton, Tremblay, ancien double champion du monde, a dû se contenter du quatrième rang. Victime d'un contact en demi-finale, il a obtenu l'ingrate cinquième position sur la ligne de départ en finale.

Absent la saison dernière à la suite d'une sérieuse coupure à une cheville, Jean a remporté une première médaille individuelle en championnat du monde.

L'athlète de Lachenaie est cependant resté sur sa faim. Disqualifié la veille au 1500 m, Jean a craint de revivre un scéna-

d'avoir perdu l'argent. Ce que je veux, c'est la première place. »

**Disqualification au relais**

La déception de Jean était amplifiée par une disqualification du Canada en demi-finale du relais. Ce ne devait être presque qu'une formalité, mais Jean a provoqué la chute d'un adversaire allemand en tentant un dépassement en début de course.

« Je ne suis pas super satisfait, surtout qu'on a travaillé fort cette saison et qu'on était vraiment en forme, a rappelé Jean. Toute l'équipe est déçue et je prends un peu le blâme sur mes épaules. Mais on gagne en équipe et on accepte les défaites en équipe. »

Opposée à trois rivales chinoises en finale du 500m, l'Albertaine Jessica Gregg a ajouté une troisième médaille à la récolte canadienne en se glissant au troisième rang. Meng Wang et Qiuhong Liu ont mérité respectivement l'or et l'argent.

Ancienne championne mondiale de la discipline, la Québécoise Kalyna Roberge a vu son parcours s'arrêter en quart de finale. Elle s'est sortie de la course dès le départ à la suite d'un contact avec l'Américaine Jessica Smith.

Les Mondiaux se terminent aujourd'hui avec les épreuves de 1000 m, 3000 m et les relais.

SKI ALPIN

# Meilleur résultat en carrière pour Gagnon

LA PRESSE CANADIENNE

OFTERSCHWANG, Allemagne — La Québécoise Marie-Michèle Gagnon a conclu sa saison à la Coupe du monde en laissant de belles promesses pour l'avenir, hier, alors qu'elle a fini huitième au slalom d'Ofterschwang, en Allemagne, et ainsi enregistré le meilleur résultat de sa jeune carrière.

C'est la Française Sandrine Aubert qui a remporté l'épreuve grâce à un temps combiné d'une minute 46,28 secondes. C'était sa première victoire en Coupe du monde. La Suédoise Frida Hansdotter (1:46,71) et l'Autrichienne Nicole Hosp (1:47,10) ont terminé aux deuxième et troisième rangs.

Gagnon, de Lac-Etchemin, a pour sa part enregistré un chrono cumulé de 1:48,05. Elle a terminé 16<sup>e</sup> lors de la première manche et a ainsi été la seule Canadienne à poursuivre l'épreuve, puisque Shona Rubens, de Canmore, en Alberta, Anna Goodman et Brigitte Acton, toutes deux de Mont-Tremblant, ont respectivement fini 31<sup>e</sup>, 36<sup>e</sup> et 39<sup>e</sup>.

« Je ne m'attendais vraiment pas à ça aujourd'hui (samedi), a déclaré Gagnon, qui est âgée de 19 ans. J'avais beaucoup de difficulté en slalom ces derniers temps. Je ne finissais pas souvent les parcours. Aujourd'hui, j'ai juste plus attaqué et ça fait une différence. »

**Solide deuxième manche**

À son troisième slalom en Coupe du monde, Gagnon n'a pas levé le pied en deuxième manche et elle a décroché le septième meilleur temps des 30 compétitions restantes.

« Le parcours était plus beau pour moi en deuxième manche. Je partais 15<sup>e</sup> alors qu'en première manche, j'étais partie 36<sup>e</sup>. Il y avait moins de petites bosses », a-t-elle expliqué.

Sa meilleure performance jusqu'ici dans une épreuve de la Coupe du monde avait été une neuvième place au slalom géant de Cortina d'Ampezzo, en janvier.

Sa première saison en compagnie des meilleures skieuses au monde s'est donc terminée sur une très bonne note.

« Je m'attendais à ce que ça soit plutôt difficile et c'est vraiment difficile à ce niveau. Il n'y a pas de place à l'erreur », a-t-elle constaté.

**Aucune Québécoise en finale**

Au classement des épreuves de la Coupe du monde, Gagnon termine 33<sup>e</sup> en slalom.

Goodman conclut de son côté au 26<sup>e</sup> rang du classement de la spécialité, à 15 points de la 25<sup>e</sup> et dernière permettant de se qualifier pour les finales de la Coupe du monde, qui auront lieu en Suède, du 9 au 15 mars. Aucune Québécoise ne participera donc à la dernière grande compétition de la saison.

**Rendez-vous reporté pour Vonn**

Aubert, qui était troisième après la première manche d'hier, n'avait jamais fait mieux que cinquième.

« C'est fantastique d'être à la place dont on rêve depuis si longtemps, a affirmé la Française de 26 ans. J'espère que ce n'est que le début. »

L'Américaine Lindsey Vonn, grande favorite de l'épreuve, a été éliminée après avoir accroché une porte avec son ski droit dans la seconde manche, alors qu'elle avait signé le meilleur temps de la première.

Cette erreur l'empêchera d'empocher dès samedi, pour la deuxième année consécutive, le globe de cristal au général. Elle conserve cependant une confortable avance de 369 points.

Avant cela, l'Allemande Maria Riesch, actuellement deuxième au classement général, s'est adjugé le globe de cristal de slalom grâce à sa cinquième place, hier.

SKI ALPIN

# Paradis remonte sur le podium

Dixon, Kucera et Guay de nouveau dans le top 10

LA PRESSE CANADIENNE

KVITFJELL, Norvège — Les journées se suivent et se ressemblent pour l'équipe canadienne de ski alpin. Pendant que Manuel Osborne-Paradis accédait au podium pour un deuxième jour de suite, hier, à la Coupe du monde de Kvitfjell, ses coéquipiers Robbie Dixon, John Kucera et Erik Guay suivaient encore une fois non loin derrière au classement, tous parmi les 10 premiers.

Osborne-Paradis, d'Invermere, en Colombie-Britannique, a raflé la médaille de bronze lors de la descente d'hier, et lendemain de sa première victoire en carrière à la Coupe du monde, également acquise lors d'une descente.

De leur côté, Dixon, de Whistler, Kucera, de Calgary, et Guay, de Mont-Tremblant, ont

respectivement pris les septième, huitième et neuvième rangs. Vendredi, le trio avait également terminé parmi les 10 premiers.

« Je suis super content que les autres gars de l'équipe aient terminé dans le top 10, a déclaré Osborne-Paradis en conférence téléphonique. Nous terminons tous la saison en force et allons de l'avant en tant que groupe, et c'est plaisant de partager mes succès avec tous ces gars-là. »

La descente d'hier a été remportée par l'Autrichien Klaus Kroell, qui a décroché sa première victoire en descente en Coupe du monde, devant son compatriote Michael Walchhofer.

**Conditions différentes**

« C'est vraiment une belle sensation d'être en mesure de répondre à l'appel deux journées de suite », a dit Osborne-Paradis, lui qui en était à un

sixième podium en carrière à la Coupe du monde et terminait pour la quatrième fois en troisième position.

« Une fois ma course terminée, j'étais deuxième et j'espérais vraiment y demeurer, parce que j'ai plusieurs troisièmes places à mon palmarès, a-t-il souligné. Mais je suis quand même très content de cette troisième place. Et d'avoir pu accéder au podium dans des conditions complètement différentes que la veille, la neige ayant rendu plus difficile la possibilité de trouver nos repères sur le tracé. Il y avait plusieurs petites bosses de glace qu'on ne voyait pas à cause de la neige fraîche. »

« C'était plus difficile de bien skier aujourd'hui. Le tracé était plus court, ce qui fait qu'il y avait encore moins de place à l'erreur. Il n'était pas possible de reprendre du temps, dans aucune portion

du parcours. C'était davantage comme un sprint. »

**Guay mi-figue, mi-raisin**

Guay, lui, était plus ou moins satisfait de ses deux top 10 de la fin de semaine.

« Des top 10, quand des Canadiens sont sur le podium, ce n'est pas ce que je veux. J'essaie toujours de les battre, a-t-il affirmé. Il y a quelques endroits où j'ai fait des fautes et ça m'a coûté cher. Mais c'est toujours comme ça en ski, tu prends des risques et parfois ça ne passe pas. »

C'est la huitième fois que Guay termine parmi les 10 premiers en 14 courses de Coupe du monde cette saison.

« Je suis content d'être constant, a-t-il commenté. Je vais maintenant essayer d'avoir un peu plus l'instinct du tueur pour aller chercher des podiums. »



## LES CHIFFRES DU SPORT

## HOCKEY

## LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

ASSOCIATION DE L'EST												
	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger.	10 Der.	Série
x-1. Boston	65	42	14	3	6	223	151	95	22-6-3-2	11-8-0-4	4-4-1-1	G1
x-2. New Jersey	65	42	20	1	2	202	162	87	22-10-0-1	20-10-1-1	7-3-0-0	P1
x-3. Washington	66	40	21	2	3	216	195	85	25-9-0-1	15-12-2-2	5-5-0-0	P3
4. Philadelphie	64	35	19	5	5	207	186	80	19-9-3-1	16-10-2-4	6-3-1-0	G1
5. Floride	66	34	24	2	6	187	185	76	18-9-1-4	16-15-1-2	6-4-0-0	G1
<b>6. Canadien</b>	<b>65</b>	<b>34</b>	<b>24</b>	<b>2</b>	<b>5</b>	<b>195</b>	<b>196</b>	<b>75</b>	<b>20-6-2-2</b>	<b>14-18-0-3</b>	<b>5-4-0-1</b>	<b>P2</b>
7. Caroline	67	35	27	2	3	189	192	75	18-13-1-0	17-14-1-3	7-3-0-0	G2
8. Rangers de N.Y.	65	33	24	3	5	163	177	74	19-10-2-2	14-14-1-3	3-4-1-2	G2
9. Pittsburgh	66	34	26	2	4	202	198	74	17-12-1-1	17-14-1-3	7-2-0-1	G5
10. Buffalo	66	33	26	3	4	195	183	73	19-12-2-0	14-14-1-4	4-5-0-1	P1
11. Toronto	66	26	27	6	7	196	235	65	11-12-4-5	15-15-2-2	5-2-1-2	P1
12. Ottawa	64	25	29	5	5	165	187	60	15-12-3-3	10-17-2-2	4-4-2-0	G2
13. Tampa Bay	66	21	32	5	8	171	220	55	11-14-3-6	10-18-2-2	2-6-1-1	P3
14. Atlanta	65	24	35	5	1	193	225	54	12-18-2-0	12-17-3-1	5-4-0-1	G1
15. Islanders de N.Y.	65	21	37	3	4	163	213	49	15-14-2-3	6-23-1-1	5-4-0-1	G1

## ASSOCIATION DE L'OUEST

ASSOCIATION DE L'OUEST												
	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger.	10 Der.	Série
x-1. San Jose	63	42	11	6	4	209	156	94	26-3-3-1	17-14-1-3	5-4-1-0	P3
x-2. Detroit	66	43	15	6	2	244	197	94	24-5-2-1	19-10-4-1	6-3-0-1	P1
x-3. Calgary	65	39	20	4	2	213	193	84	22-8-2-2	17-12-2-0	7-2-0-1	P1
4. Chicago	63	36	18	4	5	211	162	81	17-5-3-3	19-13-1-2	6-3-1-0	P1
5. Vancouver	63	33	22	2	6	190	177	74	17-11-1-3	16-11-1-3	8-2-0-0	G3
6. Columbus	66	33	27	1	5	183	186	72	20-10-0-2	13-17-1-3	5-4-0-1	G1
7. Edmonton	65	32	27	2	4	184	199	70	15-12-1-3	17-15-1-1	4-4-1-1	G1
8. Dallas	65	31	26	4	4	190	199	70	17-12-2-2	14-14-2-2	4-5-1-0	P1
9. Nashville	66	33	29	1	3	170	183	70	21-11-1-1	12-18-0-2	6-3-1-0	P1
10. Anaheim	66	31	29	4	2	184	194	68	15-14-1-2	16-15-3-0	4-5-1-0	P2
11. Minnesota	64	31	28	3	2	164	155	67	18-11-3-2	13-17-0-0	3-5-1-1	P1
12. St-Louis	65	29	28	3	5	180	194	66	16-12-3-2	13-16-0-3	6-3-1-0	G1
13. Los Angeles	65	28	28	2	7	173	191	65	15-13-2-6	13-15-0-1	4-6-0-0	P2
14. Phoenix	65	28	32	3	2	162	199	61	17-13-0-2	11-19-3-0	3-7-0-0	P1
15. Colorado	65	28	36	0	1	173	207	57	17-15-0-0	11-21-0-1	3-7-0-0	P6

x- premier de sa division

## ASSOCIATION DE L'EST

## Division Atlantique

	Pj	Pts
New Jersey	65	87
Philadelphie	64	80
Rangers de N.Y.	65	74
Pittsburgh	66	74
Islanders de N.Y.	65	49

## Division Nord-Est

	Pj	Pts
Boston	66	95
Canadien	65	75
Buffalo	66	73
Toronto	66	65
Ottawa	64	60

## Division Sud-Est

	Pj	Pts
Washington	66	85
Floride	66	76
Caroline	67	75
Tampa Bay	66	55
Atlanta	65	54

## ASSOCIATION DE L'OUEST

## Division Centrale

	Pj	Pts
Detroit	66	94
Chicago	63	81
Columbus	66	72
Nashville	66	70
St-Louis	65	66

## Division Nord-Ouest

	Pj	Pts
Dallas	65	84
Vancouver	63	74
Edmonton	65	70
Minnesota	64	67
Colorado	65	57

## Division Pacifique

	Pj	Pts
San Jose	63	94
Dallas	65	70
Anaheim	66	68
Los Angeles	65	65
Phoenix	65	61

## LES MENEURS

(Matchs d'hier non compris)

	B	A	Pts
Malkin, Pgh.	29	65	94
Ovechkin, Wash	46	37	83
Crosby, Pgh.	24	56	80
Parise, N.J.	38	39	77
Datsyuk, Det.	25	48	77
Kovalchuk, Atl.	35	39	74
Savard, Bos.	21	50	71
J.Thornton, SJ	27	54	71
Getzlaf, Ana	20	50	70
Elias, N.J.	25	43	68
Backstrom, Wash	17	52	69
Cammalleri, Cal.	34	33	67
J.Carter, Phi.	36	29	65
Marleau, SJ	34	31	65
M.Richards, Phi.	24	41	65
St.Louis, TB	23	41	64
Semin, Wash	27	35	62
Hossa, Det.	34	27	61

## LES SOMMAIRES DE LA LNH

## &gt; VENDREDI

## DALLAS 3 ANAHEIM 2

## Première période

1. Dallas, Ribeiro 17 (Ott, Sydor).....1:45 (an)

## Deuxième période

2. Dallas, Eriksson 30 (Ott, Ribeiro).....14:39

## Troisième période

3. Anaheim, Wisniewski 3 (Perry, Selanne).....7:31

4. Dallas, Eriksson 31 (sans aide).....8:48

5. Anaheim, Ryan 23 (Whitney, Pronger).....17:28

## Tirs au but

DALLAS.....6 8 2-16 ANAHEIM.....9 19 10-38

## Gardiens

Dallas: Turco.....(G,30-23-8) Anaheim: Giguere.....(P,17-17-5)

## Buts et avantages numériques

Dallas.....1-4 Anaheim.....0-3

## Arbitres - Brad Meier, Kelly Sutherland

Assistance - 17,380 (17,174)

## &gt; SAMEDI

## CHICAGO 3 BOSTON 5

## Première période

1. Boston, Recchi 14 (Kobasew, Bergeron).....10:19

## Deuxième période

2. Chicago, Toews 27 (Kane, Barker).....15:11 (an)

3. Boston, Krejci 21 (Ferrece, Wideman).....15:41

4. Boston, Recchi 15 (Wideman, Bergeron).....16:16

## Troisième période

5. Boston, Kessel 27 (Savard, Lucic).....1:35

6. Chicago, Versteeg 17 (Walker, Ladd).....10:26

7. Chicago, Kane 21 (Campbell, Toews).....14:34 (an)

8. Boston, Axelsson 5 (sans aide).....19:27 (fd)

## Tirs au but

CHICAGO.....7 13 15-35 BOSTON.....15 11 13-39

## Gardiens

Chicago: Huet.....(P,18-13-3) Boston: Thomas.....(G,28-9-6)

## Buts et avantages numériques

Chicago.....2-3 Boston.....0-3

## Arbitres - Paul Devorski, Brian Pochmara

Assistance - 17,565 (17,565)

## NEW JERSEY 3 ISLANDERS DE N.Y. 7

## Première période

1. Islanders de N.Y., Martinek 3 (McAmmond, Tambellini).....1:42

2. Islanders de N.Y., Okposo 13 (Bailey, Nielsen).....10:59 (an)

3. Islanders de N.Y., Tambellini 4 (Streit, Callahan).....14:05

## Deuxième période

4. New Jersey, Giotta 15 (White, Mottau).....0:29

5. Islanders de N.Y., Bergenheim 12 (Igguldin, Hillen).....1:40

6. New Jersey, Langenbrunner 21 (Salvador, Parise).....4:01

7. Islanders de N.Y., Comeau 6 (Bailey, Hilbert).....13:00 (an)

8. Islanders de N.Y., Bergenheim 13 (Igguldin).....17:20

## Troisième période

9. New Jersey, Elias 26 (Martin, Holik).....6:48 (an)

10. Islanders de N.Y., Bergenheim 14 (Hillen).....19:59 (dn-fd)

## Tirs au but

NEW JERSEY.....11 11 16-38 ISLANDERS DE N.Y. 12 14 2-28

## Gardiens

New Jersey: Brodeur.....(P,10-3-2)(26-20) Weekes.....(début de la 3<sup>e</sup>)(1-1) Islanders N.Y.: MacDonald.....(G,13-24-5)

## Buts et avantages numériques

New Jersey.....1-6 Islanders de N.Y.....2-2

## Arbitres - Dave Jackson, Rob Martell

Assistance - 15,524 (16,234)

## MINNESOTA 3 LOS ANGELES 4

## Première période

1. Los Angeles, Quincey 4 (sans aide).....2:26

2. Minnesota, Nolan 18 (Brunette, Johnson).....9:22

3. Los Angeles, Calder 8 (Johnson).....9:51

4. Minnesota, Veilleux 8 (Sheppard).....14:57

## Deuxième période

5. Los Angeles, Quincey 4 (sans aide).....2:26

6. Minnesota, Nolan 18 (Brunette, Johnson).....9:22

3. Los Angeles, Calder 8 (Johnson).....9:51

4. Minnesota, Veilleux 8 (Sheppard).....14:57

## Troisième période

6. Buffalo, Hecht 8 (Tallinder, Lydman).....8:16 (an)

7. Ottawa, Campoli 8 (Kelly, Regin).....9:35

8. Ottawa, Foligno 13 (Shannon).....15:16

9. Ottawa, Alfredsson 20 (Campoli).....16:37

## Deuxième période

3. Ottawa, Kelly 8 (Donovan, Ruutu).....10:46

4. Buffalo, Vaneck 33 (sans aide).....18:15 (an)

5. Ottawa, Foligno 12 (Fisher, Shannon).....19:28

## Troisième période

6. Buffalo, Hecht 8 (Tallinder, Lydman).....8:16 (an)

7. Ottawa, Campoli 8 (Kelly, Regin).....9:35

8. Ottawa, Foligno 13 (Shannon).....15:16

9. Ottawa, Alfredsson 20 (Campoli).....16:37

## Tirs au but

BUFFALO.....14 8 8-30 OTTAWA.....7 15 14-36

## Gardiens

Buffalo: Hecht.....(P,15-18-5) Florida: Vokoun.....(G,22-18-3)

## Buts et avantages numériques

St.Louis.....1-4 Florida.....2-4

## Arbitres - Dean Morton, Kevin Pollock

Assistance - 17,591 (19,250)

## CAROLINE 9 TAMPA BAY 3

## Première période

1. Caroline, Staal 29 (Brind'Amour).....7:01 (dn)

2. Caroline, Staal 30 (Cole, Ruutu).....9:40

3. Caroline, Babchuk 9 (Pitkanen).....10:09

4. Tampa Bay, St.Louis 24 (Stamkos, Szczecura).....12:43

## Deuxième période

5. Caroline, Corvo 12 (Cole, Staal).....2:41

6. Caroline, Brind'Amour 9 (Samsonov, Cullen).....3:48 (an)

7. Caroline, Ruutu 18 (Samsonov, Corvo).....6:03 (an)

8. Caroline, Staal 31 (LaRose, Ruutu).....12:48

9. Caroline, Staal 32 (Ruutu, Cole).....16:45

## Troisième période

11. Tampa Bay, Lecavalier 28 (Malone, Prospal).....3:30

12. Tampa Bay, Malone 23 (Prospal, Lecavalier).....9:12

## Tirs au but

CAROLINE.....8 21 8-37 TAMPA BAY.....8 8 9-25

## Gardiens

Caroline: C.Ward.....(G,29-21-3) Tampa Bay: McCann

## SPORTS PLUS



PHOTO IVANOH DÉMERS - LA PRESSE

## LUCHA LIBRE!

OUBLIEZ LA WWF ET SES GROS MÂLES «STÉROÏDÉS». LA LUTTE MEXICAINE, C'EST ENCORE MIEUX. PLUS GRAS, PLUS KITSCH, PLUS MYSTIQUE...



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Les Mexicains appellent ça la *lucha libre*. En gros, c'est un peu comme la lutte. Sauf que là-bas, c'est beaucoup plus qu'un spectacle. C'est une religion qui rassemble tous les âges et toutes les classes de la société. Les arénas sont remplis. Les lutteurs – masqués pour la plupart – sont d'immenses vedettes. Certains, comme le mythique Santo, sont même devenus des stars du cinéma.

«C'est le deuxième sport national, après le soccer» résume Omar Alexis Ramos, animateur de l'émission *Foco Latino*, sur les ondes de la chaîne multiethnique CJNT (canal 14).

Omar Alexis est Mexicain d'origine. Et comme la plupart des Mexicains, il se passionne pour la *lucha libre*.

À tel point qu'il a décidé d'organiser le «Ciné lounge lucha libre» une soirée vouée à la lutte mexicaine, présentée tous les dimanches à compter de 17h, au bar Nacho Libre.

«À Montréal, beaucoup de gens sont fascinés par cette culture kitsch, souligne Omar Alexis. Il suffit d'aller au festival Fantasia pour s'en rendre compte. Les films de Santo sont toujours très courus. Le problème, c'est qu'il y avait très peu d'endroits pour partager cette passion. J'ai voulu créer un lieu pour qu'on puisse échanger, entre fans, profanes et initiés.»

Le Ciné lounge Lucha libre mexicaine sera un peu comme une «introduction», ajoute l'animateur. On présentera des vidéos de lutteurs mexicains actuels, des films du légendaire Santo et même des matches d'impro lucha, version mexicaine de notre LNI.

«Au lieu d'être du hockey verbal, ce sera de la lutte verbale, dans un ring», souligne Omar Alexis, en précisant que ces joutes intellectuelles se feront en français, en anglais et en espagnol... et bien sûr avec des comédiens masqués.

Et de la vraie lutte, il y en aura? Un peu. Mais attention, pas avec n'importe qui. Quelques démonstrations seront offertes par un certain Marco Vasquez, qui a déjà

été lutteur professionnel au Mexique, sous le nom de Billy Tron.

Contrairement à Omar Alexis, Marco n'aborde pas la lutte au second degré. Pour lui, c'est une affaire très sérieuse. Quand il était jeune, deux de ses oncles étaient dans des ligues professionnelles. L'un comme joueur, l'autre comme arbitre. Ils lui ont appris les rudiments, mais aussi la noblesse du métier.

Techniquement, explique Marco, il y a peu de différences entre la lutte mexicaine et la lutte nord-américaine. Les matches de lucha libre durent trois rounds, au lieu d'un seul. Les prises de style gréco-romain sont plus fréquentes. Les méchants (*rudos*) ne gagnent jamais. Et les lutteurs sont généralement plus gras que dans la WWF, résultat combiné d'une mauvaise alimentation et d'une culture du corps un peu moins obsessive. «Disons qu'ils sont plus près du sumo que des Chippendales!» précise Omar Alexis.

Philosophiquement, par contre, il y a une différence fondamentale. La culture du masqué a amené, dans la *lucha libre*, une dimension mystique qu'on ne trouve dans aucun autre sport. Personne ne connaît les visages des lutteurs. Et ce secret ne fait qu'accroître leur image de superhéros auprès d'une population qui ne demande qu'à rêver.

«L'aspect sacré est très fort, estime Marco. Et c'est pour ça que cette lutte est la meilleure du monde.»

## Lutter dans le plaisir

Omar Alexis Ramos ne sait pas si ses soirées hebdomadaires de *lucha libre* dureront plus de trois rounds. Mais en ce qui le concerne, ce n'est qu'une première étape vers d'autres projets du même genre.

Déjà, l'animateur de *Foco Latino* est en train de préparer une exposition interactive sur la *lucha libre*, qui devrait être présentée à l'Espacio Mexico d'ici quelques mois. Il songe aussi à faire venir des vrais *luchadores* mexicains pour des matches de démonstration.

«Pour moi, 2009 sera l'année de la lutte, conclut Omar Alexis. Il y a un parallèle à faire avec la situation économique. Il va falloir lutter plus fort. Mais on peut lutter dans le plaisir!»

Ciné Lounge Lucha libre mexicaine, tous les dimanches à partir de 17h au Nacho Libre, 913, rue Beaubien Est.

## DE SANTO À EL BARRIO...

La *lucha libre* est apparue au Mexique en 1934. Mais sa popularité n'a explosé qu'au milieu des années 40, avec l'apparition du lutteur-vedette, Santo.

Santo est l'icône absolue de la lutte mexicaine. En près d'un demi-siècle de carrière, sa réputation a dépassé les frontières du ring pour s'inscrire dans la culture populaire au sens large. On l'a mis en scène dans des bandes dessinées et il a joué dans une cinquantaine de films d'action, équivalents mexicains de nos bons vieux *Batman*. À sa mort, en 1984, l'homme a eu droit à des funérailles nationales.

Aujourd'hui la *lucha libre* est devenue un véritable phénomène culturel, qui se décline en deux ligues professionnelles majeures (La AAA et le Consejo mundial de Lucha Libre) et une ligue indépendante. Ses lutteurs sont des vedettes à part entière (Mistico, Hector Garza, Ultimo Guerrero) et les matches continuent d'attirer des foules nombreuses en mal de défoulement.

«C'est un exutoire pour la population mexicaine, dit Omar Alexis Ramos, animateur de *Foco Latino*, à CJNT. Sans *lucha libre*, il y aurait encore plus de tension dans les grandes villes.»

Mais le rayonnement de la lutte va plus loin. Depuis quelques années, les milieux militants ont récupéré ce sport (?) pour défendre les bonnes causes. C'est le cas de «Super Barrio» (Super quartier) un «lutteur social» qui fait ses campagnes de sensibilisation contre la pauvreté vêtu d'un slip, d'une cape et d'un masque. C'est aussi le cas de «Super ecologista», dont le nom se passe d'explication. Dans un autre registre, le lutteur Fray Tormenta redistribue une part de ses recettes à des orphelinats mexicains.

Même phénomène du côté culturel, où la *lucha libre* est devenue une grande source d'inspiration. «La lutte ne s'adresse plus seulement aux gens des classes populaires, explique Omar Alexis. Elle fascine aussi les intellectuels. Elle a ouvert la porte à des peintres, des musiciens et même à des gens de théâtre, qui ont fondé une importante ligue d'impro lucha.»

«C'est peut-être ça, la plus grande différence avec la lutte américaine. La lutte mexicaine est beaucoup moins mercantile. C'est devenu un art.»